

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 9 (1871)
Heft: 18

Artikel: Sciences
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-181349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'édifice humain fortement ébranlé par la secousse imprévue qui en résulte. — Il vrai, qu'en revanche, il peut arriver un jour qu'en franchissant étourdiment une porte peu en harmonie avec votre taille, votre cerveau éprouve à son tour, une tout aussi brusque commotion.

Au coin d'un carrefour, où l'on s'est arrêté pour parler d'un objet important avec son homme d'affaires, se trouver interrompu par un mendiant opiniâtre. Pas une pièce de monnaie dans sa bourse pour s'en débarrasser !

Pendant la toilette, qu'une fois arrivé sur les confins de son dixième lustre il faut faire avec tant de soins, lorsqu'il vous reste encore quelque envie de plaire, pincer délicatement un cheveu blanc, l'arracher avec vivacité, et s'apercevoir qu'on ne tient au bout de ses doigts qu'un de ces rares cheveux noirs que l'on possède encore.

A la campagne, recevoir des mains d'un ami, grand horticulteur, une magnifique pêche de Montreuil, la mettre soigneusement dans sa poche, avec l'intention d'en faire hommage à sa moitié, l'y oublier entièrement, s'asseoir sans précaution..... puis, averti par certaine sensation d'humidité, ne retirer du fond de sa poche gluante qu'une épouvantable marmelade !

Pendant la nuit, par un beau mois de février, soyez arraché de votre sommeil par le bruit monotone et interminable d'un contrevent mal assujéti, et vous me direz des nouvelles du combat que vous avez soutenu pendant une demi-heure, ou davantage, entre l'envie de vous lever pour mettre fin à cette importune musique et la crainte de quitter un lit bien chaud.

(A suivre.)

Sciences.

Dans la séance du 1^{er} mars, de la Société des sciences naturelles, M. le docteur *De la Harpe*, père, annonce le désir de consigner dans le bulletin de la Société, le souvenir d'une observation de botanique agricole et pratique qu'il a faite l'année dernière sur les circonstances du développement et de la fructification des pommes de terre.

Cette culture est trop importante pour qu'on doive négliger ce qui peut exercer quelque influence sur sa réussite et diriger le cultivateur sur la manière de procéder utilement. Cette notice sera consignée dans le bulletin.

M. *Schnetzler* fait voir un fort bel échantillon de poissons fossiles, conservés dans un fragment de roche du terrain houiller ou carbonifère des environs d'Épinac et d'Autun. (Saône-et-Loire.)

L'on peut parfaitement distinguer la forme rhomboïdale des écailles, ainsi que la disposition caractéristique de la nageoire caudale.

Dans la séance du 15 mars, M. *Renévier*, professeur, expose qu'il a pu reconnaître à Vernex sous Montreux, à la faveur de l'excavation d'une nouvelle maison en construction, la couche de calcaire néocommien qui se retrouve plus haut, vers Charnex et au pied du mont Kubli et jusque vers Châtel-St-Denis. Des fragments de fossiles lui ont permis de bien établir le caractère géologique de cette couche calcaire.

Le même professeur donne verbalement quelques explications sur la théorie qui est actuellement en discussion entre les géologues au sujet du phénomène connu sous le nom de colonisation de faunes fossiles. Ces faunes, dont on cite divers exemples, sont intercalées au milieu des faunes totalement différentes et qui appartiennent à d'autres formations géologiques.

Elles paraissent provenir de variations importantes qui seraient survenues dans la nature des milieux dans lesquels vivaient les animaux qui caractérisent ces faunes ou ces colonies.

M. F. *Forel*, professeur, énonce ses idées sur l'influence que peut exercer l'eau limoneuse des affluents et principalement celle du Rhône, sur la température des eaux du lac Léman à diverses profondeurs. Il se borne à énoncer quelques idées, et s'occupe de recherches plus complètes sur ce sujet de physique générale.

On annonce pour mercredi, 10 courant, l'inauguration du théâtre. Cette circonstance, nous n'en doutons pas, prendra le caractère d'une véritable fête pour les Lausannois, qui ont été privés pendant si longtemps d'un établissement de ce genre.

Nous n'avons donné qu'un coup d'œil dans cette jolie salle, mais cela nous a suffi pour nous convaincre quelle réjouira tous les yeux par son excellente distribution et la fraîcheur de sa décoration, à laquelle un goût parfait, nous paraît avoir présidé.

Comme nous espérons revenir avec plus de détails sur ce charmant édifice, après son inauguration, nous nous bornons, pour aujourd'hui, à donner le programme de celle-ci :

Casino-Théâtre de Lausanne.

SOIRÉE D'INAUGURATION

Mécredi 10 Mai 1871, à 7 1/2 h. du soir.

Programme.

PREMIÈRE PARTIE.

1. *Ouverture du Jubilé* à grand orchestre (sous la direction de M. Heinrich) M. v. Weber.
2. *Prologue*. M.
3. *Scènes de l'Avare*, données par MM. les étudiants Molière.
4. *Libre Helvétie*, grand chœur avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de M. Hœssli. Paroles de M. Eug. Rambert, musique de l'opéra *Charles VI* J. J. Halévy.

SECONDE PARTIE.

LE BARBIER DE SÉVILLE

Opéra comique en 3 actes, de Rossini.

DISTRIBUTION : Le comte Almaviva, M. GENEVOIS. Figaro, M. GUILLEMOT. Basile, M. COURTOIS. Bartolo, M. MARCHOT. Pédriche, M. LAUSSIER. Le chef de la Garde, M. LÉBRE. Rosine, M^{lle} REGNAULT. Marceline, M^{me} FIOR.

PRIX DES PLACES : Fautouils d'orchestre et de balcon, 5 fr. — Pourtour de face (rez-de-chaussée), 3 fr. — Pourtour de côté, 2 fr. 50. — Parterre, 2 fr. — 2^{me} galerie, 1 fr. 50 c. — Amphithéâtre, 70 c.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

LAUSANNE. — IMP. HOWARD ET DELISLE.